

Charlie - article/essai sur l'actualité

Par **gregor2**, le **12/01/2015** à **04:14**

Modeste article/essai sur l'actualité :

J'ai traversé plusieurs fois Paris aujourd'hui. À deux stations de l'épicentre du rassemblement et une heure avant, il faut quinze minutes pour pouvoir sortir du métro parisien et voir de la lumière. Une fois dehors, les rues sont noires de monde malgré la fine pluie. Les rares voitures circulent difficilement lorsqu'elles le peuvent. Sur l'avenue, c'est une colonne sombre qui avance, sans tambours ni musique. Des participants portent de lourds drapeaux français mais aussi des drapeaux rouges sang ornés d'un aigle noir à deux têtes, c'est le drapeau de l'Albanie. Le défilé pourrait être militaire, aucun policier n'est présent. En retournant dans le métro et en m'éloignant à contre courant, je voyais un flux continu et massif de manifestants en face de moi. Les quais et les wagons étaient bondés. Le gouvernement a su écouter en rendant les transports gratuits ce jour.

Ces forces tantôt silencieuses tantôt souriantes convergent depuis plusieurs artères vers la place de la République qui va bientôt accueillir le quart des chefs d'État du monde, dont Benjamin Netanyahu et Mahmoud Abbas, et se voir foulée par un million et demi de manifestants. Aujourd'hui elle porte bien son nom : la *res publica*, la chose publique. Car si les politiques sont présents, c'est bien le peuple seul qui s'approprie ce moment et leur donne une leçon. Reconnaissons leur quand même une chose : ils ont su se taire pendant le défilé et s'effacer devant la foule qui fit l'histoire. Si le président de la République a appelé à cette manifestation, il n'en aura été que le relais : ce qui arriva allait de toute façon arriver. Si aujourd'hui il est difficile pour un parti ou un syndicat de faire descendre des gens dans la rue, ce sont quatre millions de français qui vont se déplacer spontanément, parfois pour le troisième jour consécutif.

Cet événement sera structurant pour l'imaginaire collectif de notre génération, comme l'on put être la chute du mur ou 68 pour d'autres. Le peuple se prononce massivement pour l'intelligence et l'unité. La situation était dangereuse : on aurait pu basculer dans les pires divisions. Le Pen se casse les dents sur cet événement en ne réussissant pas à se positionner, ça lui coûtera cher. Les grands succès de Zemmour semblent bien fragiles, sa méthode par l'exemple se fait balayer par la même dialectique : dans les deux prises d'otages on aura vu des comportements sinon fortement positifs et courageux, héroïques. L'un de ces personnages est justement un malien, entendez "non français", et musulman, entendez "ennemi", qui aidera modestement des personnes à se cacher et déclarera plus tard, face à une question déplacée d'un journaliste : « juif, chrétien, musulman, on est tous ensemble je n'ai pas réfléchi », entendez « c'était une évidence, pourquoi n'en est-ce pas une pour vous ». Les politiques ne sont pas à la hauteur, ils ne le sont plus jamais. Ils sont maladroits, visent à

coté, clivent. Si les motivations individuelles étaient parfois modestes, la Foule à visé juste.

Pour nous, l'union nationale est sans ambiguïté. On apprendra que c'est à dessein qu'un des trois tueurs à visé un lieu fréquenté par des juifs, tout le monde comprend l'horreur, sans ambiguïté. Un policier musulman, qui aurait pu s'abstenir, à agit pour tenter de stopper deux des tueurs. Il sera mis à terre puis abattu à moins de un mètre. Tout le monde comprend son héroïsme et son dévouement, sans ambiguïté. Pour enfoncer le clou, le symbole de ce magasin caché qui embauchait un malien musulman qui aura agit pour protéger des personnes en majorité juives est éloquent. Voilà ce qu'un émigré fait dans l'urgence, voilà son réflexe. Le problème vient essentiellement de français déjà présents sur le territoire. Pourtant, et il est important de le comprendre, dans cette manifestation, personne n'a besoin de se voir rappeler les origines des uns et des autres. La famille du policier tué souffre, les survivants du journal et du magasin sont choqués, le peuple fait corps. Pour une fois on entend directement les médias relayer des voix musulmanes qui le font avec beaucoup de force et un immense talent. Je pense à Amar Lasfar de l'UOIF et Anouar Kbibech du CFCM sur itélé.

Les terroristes ont atteint leur cible, mais ils n'auraient pas pu plus mal échouer dans leurs objectifs. Le FN est écarté, les intégristes sont marginalisés. Espérons que cette dynamique soit plus forte que la médiocrité des politiques et que les méthodes des médias. Espérons que de vraies solutions soient trouvées contre la violence du quotidien qui manifestement menace bien plus la France que le terrorisme.

Par **Booker**, le **12/01/2015** à **19:56**

Beau témoignage.

J'étais à la manif hier. Pour la première fois, j'ai l'impression que derrière ce mot, "France", il y a un peuple, mon peuple, sans exception.